

LE PAYS DES BLEUETS RACONTÉ AUX ENFANTS

PAGE M3



SOLVEIG BEAUPUY

sbeaupuy@lequotidien.com

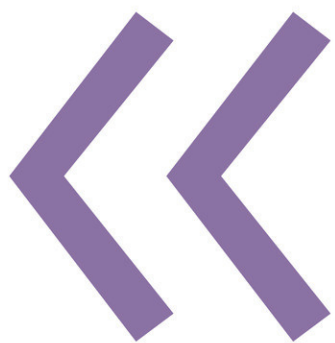
L'autrice anjeannoise Marie-Andrée Labbé s'est une nouvelle fois laissé inspirer par le milieu médical alors qu'elle a été choisie pour écrire la quotidienne qui remplacera *District 31* sur ICI Télé, du lundi au jeudi à 19 h. L'attachante équipe d'enquêteurs laissera la place à quatre amis médecins dans un hôpital pour des aventures riches en rebondissements.

La scénariste avait déjà exploré l'univers médical en 2017 dans la série *Trop*, ou plus récemment avec *Sans rendez-vous*, dans laquelle le spectateur suit l'infirmière sexologue Sarah. Pour cette nouvelle création, l'intrigue se déroulera au cœur d'un hôpital dans un monde post-COVID.

« On dirait que c'est le hasard qui m'amène là [vers ce thème], c'est peut-être parce que je suis hypochondriaque », plaisante Marie-Andrée Labbé en entrevue avec *Le Progrès*.

Pour l'instant, on sait encore peu de choses sur cette nouvelle série, son titre et sa distribution n'ayant pas encore été dévoilés. On sait simplement que Suzanne Clément fera son retour à la télévision québécoise depuis son départ d'*Unité 9* en 2013 sous les traits de l'urgentologue Emmanuelle Lacombe.

L'autrice a aussi confié mardi matin, lors d'une rencontre de presse, que ce sera l'histoire de quatre amis, préposé, chirurgien, urgentologue et psychiatre, deux hommes et deux femmes, qui se connaissent depuis toujours et se voient à l'extérieur du travail. Autour



« Ce sont des gens de confiance avec qui je me sens à l'aise et qui respectent beaucoup mon travail. Je me sens entre bonnes mains. »

— L'autrice Marie-Andrée Labbé, au sujet de Fabienne Larouche et de Michel Trudeau, d'Ætios Productions



Marie-Andrée Labbé

— COURTOISIE

RADIO-CANADA,

JOSÉE ARTACHO

MARIE-ANDRÉE LABBÉ, AUTRICE DE *TROP* ET DE *SANS RENDEZ-VOUS*

UNE ANJEANNOISE À LA TÊTE DE LA NOUVELLE QUOTIDIENNE D'ICI TÉLÉ



d'eux viennent se greffer le personnel médical et les patients qui ont un impact sur la vie des médecins.

Elle estime que le milieu médical amène une possibilité d'histoires incroyables, basées sur l'intimité et l'humanité des gens.

« Le personnel médical sont [sic] souvent des personnes extraordinaires, c'est un métier qui n'est pas facile à exercer, ça demande beaucoup de force intérieure et un sens de la vocation... C'est très inspirant au niveau des personnages », mentionne-t-elle.

EN CONFIANCE

Marie-Andrée Labbé a d'ores et déjà du pain sur la planche. Elle se dit un peu stressée, non pas parce qu'elle écrit la quotidienne qui remplacera la célèbre série qui a fait vibrer le cœur des Québécois depuis 2016, mais parce qu'elle doit écrire les 120 épisodes qui composeront la première saison avant le tournage, qui devrait commencer au début de l'été.

« *District 31* a fait ce qu'il avait à faire, maintenant on change de milieu, de sorte d'écriture, j'essaie

de faire quelque chose qui me ressemble et qui va plaire aux gens. Je me concentre sur les histoires que j'ai à raconter », explique-t-elle.

Cette série est le fruit de la collaboration entre deux maisons de production, Ætios Productions, qui produit déjà la série *Sans rendez-vous*, et A Média, qui est derrière *Discussions avec mes parents*. Elle devrait être diffusée en septembre prochain.

La scénariste nage dans le bonheur de collaborer sur une nouvelle série avec Fabienne Larouche

et Michel Trudeau, d'Ætios Productions.

« Ce sont des gens de confiance, avec qui je me sens à l'aise, et qui respectent beaucoup mon travail, raconte-t-elle en précisant que leur présence a pesé dans la balance pour participer au projet. Je me sens entre bonnes mains. »

Tout juste avant de commencer l'écriture de cette série, Marie-Andrée Labbé a eu le temps de terminer le scénario de la deuxième saison de *Sans rendez-vous*, dont le tournage commencera également cet été.

OEUVRE D'ÉMILIE RIVARD ET DE JULIE FONTAINE-FERRON

LE PORTRAIT DU SAGUENAY-LAC-SAINTE-JEAN BROSSÉ POUR LES ENFANTS



DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

« Il s'agit de mon 98^e livre et la grande majorité sont des romans. Les textes de la série *Les régions du Québec* représentent mes seuls documentaires », indique l'autrice Émilie Rivard. Il y en a quatre, jusqu'à maintenant, et le plus récent a pour titre *Le Saguenay et le Lac-Saint-Jean*. Destiné prioritairement aux enfants âgés de 10 à 12 ans, il brosse en 32 pages le portrait de ce territoire aux airs de pays.

Pour guider les lecteurs, l'illustratrice Julie Fontaine-Ferron a imaginé un garçon sympathique, à l'allure sportive. Un vrai Bleuets qui présente les caractéristiques physiques de la région, sa population, son histoire et son économie, ainsi que quelques personnages et événements ayant pesé sur son destin. Le ton est enjoué, jamais



« On peut aller plus loin dans le merveilleux », affirme l'autrice Émilie Rivard en parlant de la littérature jeunesse. Sorti récemment, *Le Saguenay et le Lac-Saint-Jean* est son 98^e livre épousant ce créneau. — PHOTO COURTOISIE

didactique, ce qui ne signifie pas qu'il y a zéro contenu.

Même des adultes ayant passé leur vie au Saguenay-Lac-Saint-Jean vont découvrir des choses, au fil des pages, que ce soit l'origine de certaines légendes ou le lien entre Jacques Cartier et le fait qu'on identifie le Saguenay à un royaume. « C'est conçu pour un groupe en particulier, mais le bassin potentiel est très large. Les plus jeunes et les adultes peuvent y trouver leur compte », assure Émilie Rivard.

Elle-même a puisé à plusieurs sources afin de maîtriser son sujet. En plus de surfer sur la Toile, elle a consulté des livres et d'autres types de documents. « Je ne me fie jamais à une seule source. C'est pour cette raison que chaque phrase est longue à écrire », fait observer l'autrice d'un ton enjoué.

Elle qui vit à Québec a aussi consulté des amis originaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean. C'est une pratique qui permet d'intégrer des éléments subjectifs au texte, ceux qui ajoutent à la trame une part d'humanité. « J'ai appris beaucoup de choses sur votre région, notamment à propos de son histoire, note Émilie Rivard. Quant à l'angle adopté, c'est celui de la fierté, de la culture et du patrimoine. »

Publié à la fin de mars, le livre s'ajoute à ceux de la série qui traitent de la Gaspésie, de Québec et de Montréal. Tous portent sa signature et semblent connaître du succès, puisqu'elle vient de compléter un ouvrage centré sur les Cantons-de-l'Est, tandis que celui sur l'Outaouais arrivera en librairie dans un an. Ce créneau fonctionne si bien qu'elle songe à bâtir des animations scolaires autour de lui.

« Cette série est née

à l'initiative de la maison Québec Amérique, qui souhaitait produire des œuvres documentaires. Comme je travaillais avec elle sur des romans jeunesse, on m'a proposé de m'en occuper et ça tombait bien, puisque dans une autre vie, j'ai étudié en tourisme. On peut parler d'un heureux hasard », raconte Émilie Rivard.

Le trait commun à l'ensemble de ses projets d'écriture est qu'ils



Julie Fontaine-Ferron a imaginé le personnage qui accompagne les lecteurs au fil de leur visite du Saguenay-Lac-Saint-Jean. — PHOTO COURTOISIE

Le père de Mia était heureux de mieux connaître notre histoire et la culture de la communauté autochtone de Mashteuiatsh.

Le spectacle *La Fabuleuse Histoire d'un Royaume*, à Saguenay, réunit 150 bénévoles qui jouent 1800 personnages. Cette fresque historique présente l'histoire de la région avec des effets visuels et sonores grandioses!

Le village historique de Val-Jalbert est un village... fantôme! En 1927, son usine de pâte à papier a fermé ses portes, ce qui a poussé les habitants à désertir les lieux. Aujourd'hui, les visiteurs peuvent voyager dans le temps grâce aux bâtiments de l'époque.

Le Musée amérindien de Mashteuiatsh est le meilleur endroit pour en apprendre davantage sur l'histoire, la culture et l'art des Innus du Lac-Saint-Jean (ou les Pekuakamiunuatsh), mais aussi pour élargir ses connaissances à propos des autres Premières Nations du Québec et du reste des Amériques.



Voici de quoi a l'air l'intérieur du livre destiné aux jeunes de 10 à 12 ans. — PHOTO COURTOISIE



Émilie Rivard et Julie Fontaine-Ferron ont réussi à brosse le portrait d'un territoire grand comme un pays, dans le livre *Le Saguenay et le Lac-Saint-Jean*. Publié chez Québec Amérique, il est destiné aux jeunes lecteurs, ce qui n'empêchera pas les adultes d'apprendre des choses au fil de ses 32 pages, y compris les Bleuets de longue date. — PHOTO COURTOISIE

s'adressent aux jeunes lecteurs. Bien sûr, il faut trouver le ton approprié pour les toucher, mais l'expérience aidant, l'autrice ne perçoit plus cet exercice comme une aventure semée de pièges. « On développe une voix qui, de manière naturelle, s'adapte à la clientèle visée, laisse-t-elle entendre. C'est ce que permet de faire la voix du personnage. »

Sans écarter l'idée de produire des textes pour les adultes, Émilie Rivard a tant de beaux projets associés au volet jeunesse que ce désir arrive loin dans sa liste de priorités. « Les enfants remarquent plein de détails. Quand ils lisent, ils sont plus attentifs que les adultes, met-elle en relief. Aussi, j'adore ce créneau parce qu'on peut aller plus loin dans le merveilleux, l'imaginaire. C'est stimulant. »

Mais ce que Mia a préféré, ce sont nos habitants... poilus!

Le Zoo sauvage de Saint-Félicien met en vedette des espèces de la forêt boréale et d'autres régions froides. Sa principale particularité: les animaux se promènent librement, tandis que les humains les visitent à bord d'un train grillagé!

Mia a aussi été fascinée par la caverne et le canyon de la rivière Métabetchouane au parc de la caverne du Trou de la fée... même si elle n'a pas croisé de créature enchantée!



MIKA

« LA POP N'EST PAS SUPERFICIELLE »

VALÉRIE MARCOUX
vmarcoux@lesoleil.com

Ce printemps, l'icône internationale de la pop Mika s'embarque dans une tournée nord-américaine. Il s'arrêtera à Québec le 7 avril, à Montréal le 9 et à Saguenay le 11. *Le Soleil* a réussi à parler avec l'artiste juste avant qu'il ne s'envole de l'Italie pour une brève escale à Londres avant de se rendre à Boston. Entrevue.

Q Trois pays en 24 heures avec un essai de costumes au milieu, ça va vite!

R Franchement, je réalise que ça me stresse. Je suis prêt pour le travail, je me suis ressourcé, mais c'est le rythme de voyage et de vie qui vraiment est angoissant. On se rend compte qu'on est reparti et ça repart tellement vite! La rapidité du déplacement fait qu'on oublie complètement là où on est et on pense juste au travail.

Q Comment gérez-vous votre stress?

R Je fais énormément de sport et je cuisine. Même quand je suis seul, je cuisine pour neuf personnes, parce que je sais seulement cuisiner pour ma famille. Donc, ensuite je livre des choses à mes voisins ou je donne des trucs à mes potes.

Ils ont tellement l'habitude qu'il y a presque un système en permanence où ils sont en train de me rendre mes assiettes et mes plats d'il y a une semaine.

L'autre chose que je fais quand vraiment le volume est trop haut et que ça part dans tous les sens, je me mets dans un bain avec l'eau tellement chaude que ça me casse.

Q Klô Pelgag assurera la première partie de vos spectacles au Québec. Qu'est-ce qui vous a incité à la choisir?

R Je l'adore! J'ai demandé à mon promoteur et ma maison de disque de m'envoyer une petite sélection et c'était un choix complètement évident. Je la trouve excellente. Je trouve qu'elle a une créativité et une énergie dingue. J'aime ce qu'elle est en train de faire. On sent que c'est sérieux et que son parcours va être intéressant.

Q Vous avez évoqué des costumes et un essai de costumes à Londres. À quoi peut-on



s'attendre visuellement sur scène lors de vos spectacles?

R C'est basé sur la couleur et l'énergie. Les vêtements sont très importants. C'est une sorte de métamorphose. Je me change pratiquement sur la scène. Je commence comme une version de moi-même et j'en deviens une autre.

J'ai commencé une nouvelle approche. Je travaille avec des designers moins connus et plus jeunes, et aussi avec des artisans.

Un artiste devrait toujours être préoccupé par le style et l'histoire plus que par la mode. On n'est pas

supposé vendre des choses. On est supposé raconter des histoires avec nos habits.

Q Vous travaillez sur votre sixième album. À quoi peut-on s'attendre?

R Mon album précédent, qui s'appelait *My Name Is Michael Holbrook*, était un album où j'étais en train de vivre des défis personnels; la maladie de ma mère, la disparition de ma mère...

Cet album était un peu une recherche dans mon identité et dans l'histoire de mes parents

Mika s'apprête à entamer une tournée de spectacles en Amérique du Nord. — PHOTO FRANCESCO PRANDONI

pour comprendre d'où je viens et la personne que j'aimerais devenir.

Là, en revanche, je me retrouve avec un album où, tout d'un coup, il y a une liberté absurde, un lâcher-prise aussi. C'est comme

si j'avais du vent sous les ailes et je ne sais pas d'où vient ce vent.

Peut-être est-ce l'esprit de tous les gens que j'aime et que j'ai perdus dans les dernières années qui sont en train de me porter avec une légèreté sérieuse. C'est ce que j'appelle un esprit un peu punk, mais très poétique à la fois et très pop.

La pop n'est pas quelque chose de superficiel. La pop peut te remplir le cœur, peut accélérer ton cœur, peut te rendre plus résistant à la vie et aux défis de tous les jours. Cet album est vraiment un hommage à ça.

Q Est-ce que les Nord-Américains auront le droit à quelques-unes de vos nouvelles chansons lors de votre tournée?

R Il va y avoir quelques surprises. Je me suis dit que c'est là que je peux expérimenter avant de fixer les choses. En même temps, il aura toutes les chansons que tout le monde connaît et adore. C'est un mélange de tout.

Q La télévision semble vous avoir tenu occupé durant la pandémie...

R Ouais, j'avais dit que je ne voulais plus faire de la télé et, tout à coup, il y a ma tournée qui a été annulée. J'ai eu beaucoup de chance par rapport à ça, car j'avais une manière de continuer à communiquer avec les gens et ça, c'est super important.

En revanche, je me suis fait une promesse. La télé, ça bouffe le temps et l'attention et même l'émotion. Le processus créatif est interrompu. Donc, je me suis dit que j'allais garder une discipline extrêmement stricte.

Je voulais faire de la télé, mais aussi écrire, créer, être prêt avec de nouvelles idées, de nouvelles chansons et une nouvelle attitude quand tout recommence.

Q Vous venez tout de même d'accepter un gros contrat comme présentateur de l'Eurovision 2022 aux côtés d'Alessandro Cattelan et Laura Pausini...

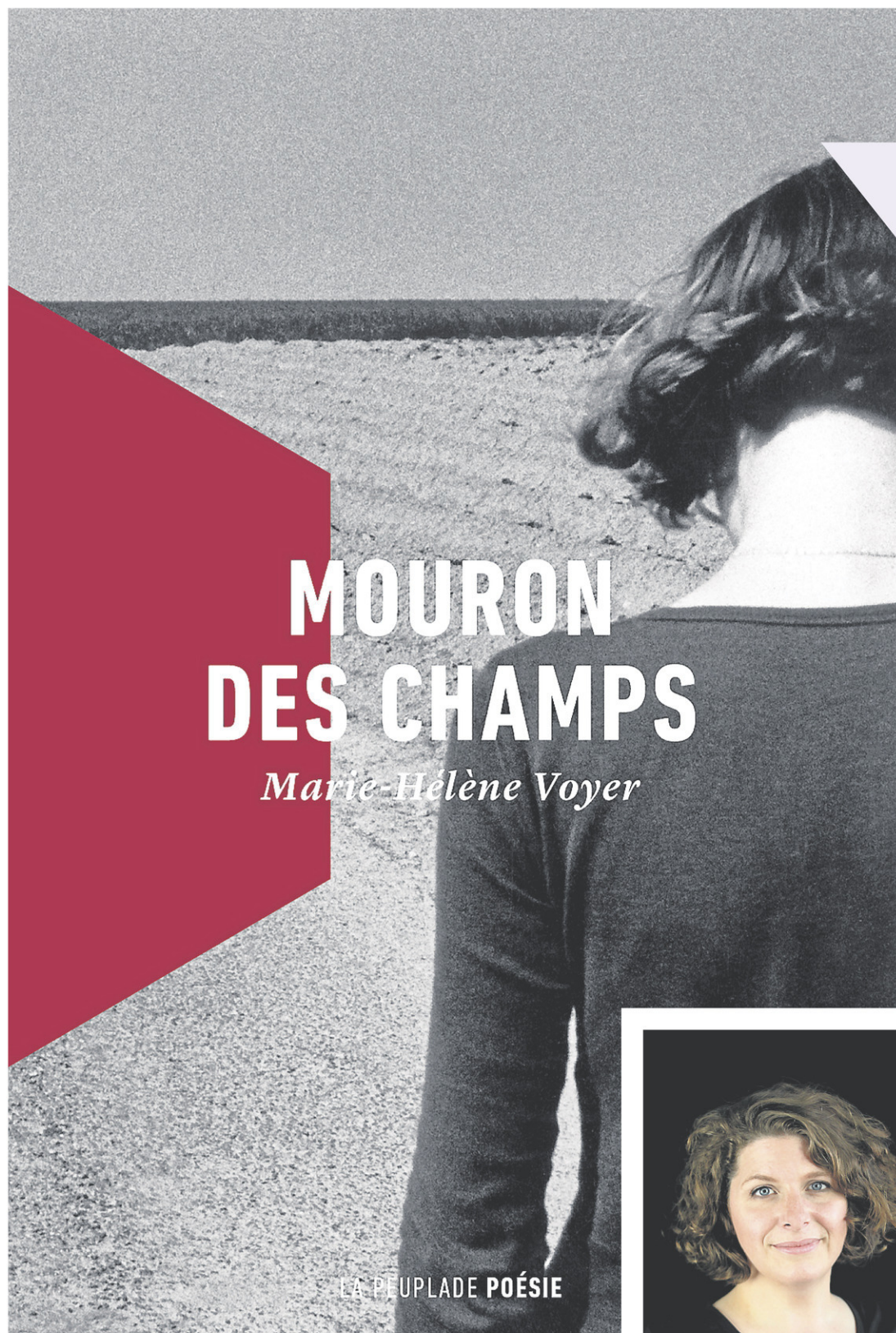
R C'est dingue! Il y a beaucoup plus d'écriture qu'on peut penser. C'est probablement l'émission de télé la plus grande au monde. C'est un moment très particulier pour l'Europe où l'idée de l'universalité qu'elle représente est vraiment en train d'être remise en question.

Il faut absolument parler de ce qui se passe, mais il faut le faire de la bonne manière. Il faut provoquer de l'émotion et de l'empathie sans écraser la partie divertissement de ce concours. C'est un équilibre délicat. On n'est pas juste en train de présenter, on fait aussi des gestes artistiques et musicaux.

Les réponses ont été éditées à des fins de clarté et de concision.

MOURON DES CHAMPS, DE MARIE-HÉLÈNE VOYER

L'HOMMAGE D'UNE FILLE À SA MÈRE TROP TÔT DISPARUE



MOURON DES CHAMPS

Marie-Hélène Voyer

LA PEUPLADE POÉSIE

Le mouron des champs auquel réfère le titre du nouveau livre de Marie-Hélène Voyer est une mauvaise herbe comportant une petite fleur rouge. « Ce sont des herbes entêtées qui ont besoin de peu pour vivre », affirme l'autrice, qui trace un parallèle avec les femmes comme sa mère, décédée il y a 15 ans.

— PHOTO COURTOISIE

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

*d'elle je ne garde
qu'un livre de recettes illisibles*

*combien de larmes, déjà,
pour faire un gâteau des anges ?*

UN EXERCICE DE VULNÉRABILITÉ

Sa mère était une femme de peu de mots et, d'une certaine manière, c'est ce qu'illustrent les espaces libres autour des phrases contenues dans le livre. Chacun de ces vides a été soigneusement soupesé avec l'équipe de La Peuplade, au même titre que le choix de la photographie ornant la couverture. Elle montre une femme qui marche dans un champ, la tête légèrement baissée. Réalisée par le Néerlandais Paul den Hollander, cette image fait écho au drame dont la résonance a justifié l'existence de *Mouron des champs*.

« La dépression est un continent obscur. Dans ce livre, je fais l'archéologie de la mélancolie de ma mère, qui est décédée à l'âge de 47 ans. Ce recueil est le mausolée d'une personne disparue, un ouvrage sur le deuil qui témoigne de ma volonté de ne pas perpétuer le silence », fait observer Marie-Hélène Voyer. Des membres de sa famille refusaient en effet d'admettre que la mort de sa mère résultait d'un suicide. Pour couper court au sentiment de honte, il valait mieux prétendre que le cœur avait lâché.

Cette oeuvre mûrissait depuis quelques années lorsqu'un document de cinq pages, intitulé lui aussi *Mouron des champs*, a été soumis à un concours littéraire. Finaliste en 2018, dans le cadre du Prix de la création attribué par Radio-Canada, ce banc d'essai aura été déterminant pour la suite des choses. « Ça a donné de la validité à cette démarche », affirme l'autrice, qui vit à Rimouski. Dans ses remerciements, elle en parle comme d'un exercice de vulnérabilité, fait allusion aux joies et aux hantises qui l'ont accompagnée au fil de l'écriture. Au final, cependant, elle ne regrette pas de s'être imposé cet exercice.

« Mes proches voient que dans ce livre, j'ai mis en mots les sentiments que j'avais vis-à-vis ce qui s'est passé. Je ne l'ai pas écrit pour me réparer, mais aujourd'hui, j'ai un rapport apaisé avec ce drame, ainsi qu'une immense affection pour ma mère. Et pour conclure cet essai personnel, j'ai inséré une lettre destinée à ma fille, née en 2017. Pour qu'elle comprenne mieux d'où on vient », énonce Marie-Hélène Voyer.

La petite musique que laissent filtrer ces phrases traduit l'atmosphère dans laquelle baigne *Mouron des champs*. Publié à La Peuplade, ce recueil de poèmes conçu par Marie-Hélène Voyer perpétue la mémoire de sa mère, qui s'est enlevé la vie il y a 15 ans. Un requiem empreint de douceur, même si la vie de cette femme originaire du Bas-Saint-Laurent éveille l'image de vents contraires, de désirs éteints à force d'être contrariés.

Dans une langue riche de mots anciens, l'autrice brosse le portrait d'une vie austère, balisée par les tâches quotidiennes découlant de l'exploitation d'une ferme. Sa mère avait pour particularité d'élever des oies. Elle appréciait leur compagnie, les appelait ses filles, alors que sa véritable enfant était tenue à distance par cette étrange congrégation.

« La vie agricole demande de se dédier aux animaux. Chaque jour, les bêtes attendent d'être nourries, soignées », a souligné Marie-Hélène Voyer à l'occasion d'une entrevue téléphonique accordée au *Progrès*. À cette hostilité des oies correspondait l'incompréhension de sa mère, face à son désir de décrocher un diplôme. Comme si rompre avec le fatalisme dans lequel des générations de femmes avaient été confinées représentait une forme de trahison.

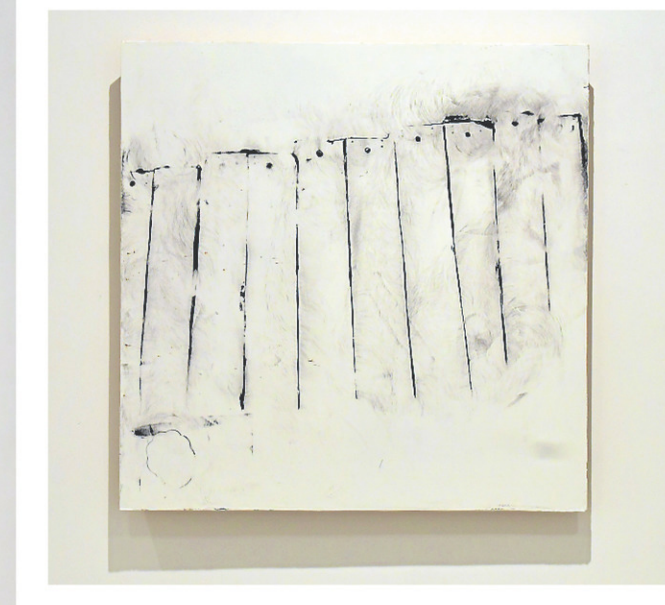
Le recul aidant, l'autrice comprend cette réaction qui n'était pas vraiment dirigée contre elle. Nourrie par des conditionnements dont l'origine se perd dans la nuit des temps, elle traduisait un sentiment très humain, expression d'un amour réel qui ne ressortait qu'en filigrane. « Puisque ma mère n'avait pas fait de longues études, j'entendais bien sa douleur. Elle a eu l'impression que je la quittais », raconte Marie-Hélène Voyer.



Marie-Hélène Voyer considère *Mouron des champs* comme un mausolée perpétuant la mémoire de sa mère, qui s'est enlevé la vie à l'âge de 47 ans. — PHOTO COURTOISIE, MICHEL DOMPIERRE



Jessy Bilodeau a réalisé ses premières aquarelles pendant la création de sa nouvelle exposition, intitulée *Les constructions*. Elles ont été inspirées par les monts Valin, un lieu que chérit l'artiste saguenéen. — PHOTO LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE



LES CONSTRUCTIONS, DE JESSY BILODEAU

LES PAYSAGES DÉFIGURÉS COMME INSPIRATION

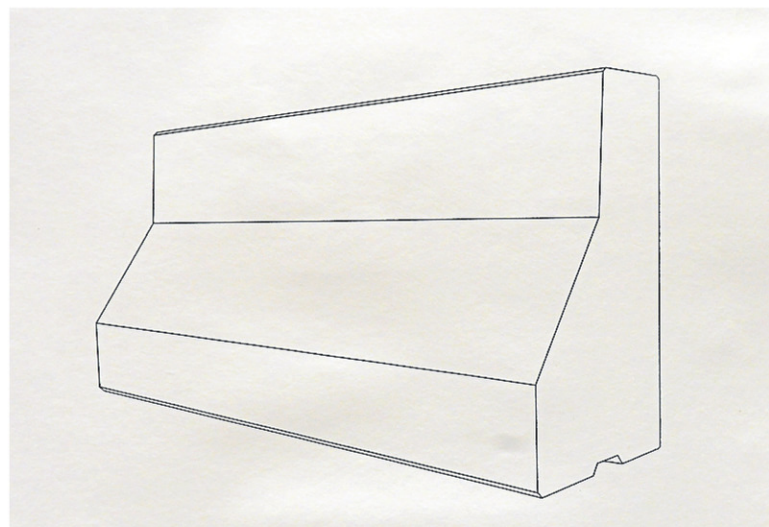
Ce tableau à l'acrylique fait partie d'un diptyque intitulé *Palissade*. — PHOTO LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE

réputé difficile et, à l'entendre, ce ne sera pas la dernière.

« J'ai adoré l'aquarelle, surtout la partie hasardeuse, quand on ne sait pas ce que ça va donner une fois que la peinture aura séché. J'aime avoir cet élément de surprise. À la fin, on accepte ou on rejette le résultat », note Jessy Bilodeau qui, sur cette série, a limité sa palette au gris, au bleu et au vert. Ainsi a-t-il conféré aux images un caractère un brin métallique, proche de celui des photos anciennes.

Sur un autre mur, la matière papier est mise en valeur à l'aide d'un système d'éclairage placé derrière les œuvres de la série *Poing*. Elle fait face à un diptyque intitulé *Palissade*, des tableaux à l'acrylique offrant un contraste intéressant. L'un est très sombre, mais en filigrane, des formes apparaissent, qu'on peut interpréter de toutes les manières imaginables. L'autre, lui, représente une clôture blanche.

« C'est un travail tout en subtilité qui m'a permis d'obtenir ce noir très profond, un noir qui absorbe la lumière », raconte l'artiste en montrant des sections du deuxième tableau. À ses yeux, cette œuvre et celle qui lui tient compagnie font office de charnières entre les Jersey et les paysages mentionnés tantôt. D'autres genres de constructions, mais tout aussi chères à ses yeux.



DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

Jessy Bilodeau aime voyager sur les routes du Québec, mais parfois, ce qu'il voit le rend perplexe. Quand de jolis paysages sont défigurés par des objets, des bâtiments qu'il vaudrait mieux garder cachés, il s'interroge sur notre sens de la beauté. « Ça jure souvent », a résumé l'artiste au cours d'une entrevue accordée au *Progrès*.

C'est en réfléchissant là-dessus qu'il a imaginé le contenu de sa nouvelle exposition solo, intitulée *Les constructions*. Présentée jusqu'au 13 avril, à la galerie L'oeuvre de l'autre de l'UQAC, elle réunit des aquarelles, des dessins

et des peintures à l'acrylique mettant en relief les diverses composantes de nos paysages.

Sur le mur de droite, à partir de l'entrée, des dessins grand format représentent quatre barrières de type Jersey. Bien évidemment, elles symbolisent ce qui perturbe la beauté des paysages, ce qui n'empêche pas l'artiste de leur trouver des qualités esthétiques que ses œuvres font ressortir. « Ces dessins rendent hommage à la forme. On est dans la matière », énonce-t-il.

Sur le mur opposé, sept aquarelles évoquent l'un de ses coins de pays favoris : les monts Valin. Certaines laissent filtrer son goût pour l'abstraction, alors que d'autres reproduisent assez fidèlement la beauté austère de ces espaces majestueux. Il s'agissait de sa première expérience avec ce médium

Quatre dessins représentant des barrières de type Jersey font partie de l'exposition *Les constructions*. Jessy Bilodeau leur trouve des qualités esthétiques, bien qu'elles déparent lorsqu'on les retrouve dans un bel environnement.

— PHOTO LE PROGRÈS, ROCKET LAVOIE



MARIE-ELAINE THIBERT

Toutre histoire

UN NOUVEL ALBUM DE CHANSONS RYTHMÉES ET PORTEUSES D'ESPOIR
OFFERT DANS LES FORMATS SUIVANTS : COFFRET CD DELUXE - VINYLE - TÉLÉCHARGEMENT NUMÉRIQUE

Exclusivement sur le site MARIEELAINETHIBERT.COM





PATRICIA RAINVILLE prainville@lequotidien.com



NORMAND BOIVIN nboivn@lequotidien.com

entre elle et lui

Faire le ménage sur Marketplace

Je dis souvent à la blague que vendre des trucs sur Internet, c'est une *job* à temps plein. J'exagère, mais c'est un peu vrai.

Au moins une fois par année, une rage de vendre des articles dont je ne me sers pas me prend. Cette rage est encore plus forte au printemps, avec l'envie de renouveau et de me débarrasser de vieilleries pas trop vieilles qui traînent dans une garde-robe depuis des lustres.

Je suis dans l'une de ces rages. Et j'ai contaminé mon chum, qui semblait jaloux du 100 \$ que j'avais mis dans mes poches. Il m'a même promis un pourcentage de ses ventes si je lui dénichais des trésors à vendre dans le garage et que je lui faisais ses photos. Même pas besoin de vendre ses trucs en cachette. Une vraie femme d'affaires.

Mais revenons à la rage de la vente du printemps.

Rage est un bon mot, puisque commencer à vendre via les Marketplace de ce monde vient tester ma patience.

« Bonjour, comptez-vous toujours venir voir le sac de randonnée comme convenu ce matin ? »

« J'allais justement vous écrire, ma voiture est en panne. »

« OK, voulez-vous venir à un autre moment ? »

« Non, je vais laisser faire. »

Eh bien, merci de m'avoir fait perdre mon temps. Ça, je ne l'ai pas écrit, mais j'aurais peut-être dû. Comme si une voiture était en panne pour le restant de ses jours. Il suffisait d'annuler le rendez-vous sans sortir une excuse bidon. Rien de plus simple.

Mais bon, c'est ça, Marketplace. C'est avoir affaire avec des gens de toute sorte. Et c'est aussi avoir le goût de répondre passivement ou agressivement.

« Bonjour, cet article est-il disponible ? »

« Oui. »

« Vous êtes de quel endroit ? Et c'est combien ? »

Question doublement idiote, puisque ces deux détails sont clairement indiqués dans l'annonce.

« Bonjour, pensez-vous que le meuble rentre dans ma voiture ? »

Comment voulez-vous que je le sache ?

Il y a aussi ceux qui veulent des photos sous tous les angles possibles de l'article en question. Ceux qui, finalement, laissent tomber après, puisqu'ils s'estiment trop loin géographiquement. Comme si ce n'était pas déjà le cas avant.

Ou pire, ceux qui posent 34 questions, puis qui ne vous donnent plus signe de vie. Probablement que leur cellulaire ou leur voiture est tombé en panne.

Mon chum, lui, voit plutôt l'expérience comme un prétexte pour jaser. Lui qui adore discuter avec des inconnus, il s'est déjà fait des amis via Marketplace. Je le jure.

C'est loin d'être mon cas. Même que je me sens vite harcelée lorsqu'on me parle trop longtemps pour un vulgaire vase à 5 \$.

Chaque fois, c'est la même chose. Je me demande pourquoi je m'inflige ça. Et puis je m'en souviens.

L'appât du gain. Purement et simplement.

Est-ce que le jeu en vaut la chandelle ?

Je ne sais pas, mais un peu d'argent de poche de plus n'a jamais été de trop. Et en plus, ça m'inspire toujours une petite chronique. **PATRICIA RAINVILLE**

Vendre n'importe quoi

Sans être un *fan* des réseaux sociaux, à part Messenger qui me permet de communiquer en privé avec qui je veux par texte ou vidéo, je suis fasciné par certains services qu'ils offrent. Et Marketplace en fait partie. Pas que je suis un adepte ; je ne l'ai pas encore utilisé personnellement. Mais j'ai quand même pu constater que c'est drôlement pratique.

Je dois cependant vous dire qu'au départ, j'ai détesté ces services d'annonces en ligne qui ont torpillé les journaux.

On ne se le cachera pas, car ce sont mes anciens boss qui me l'avaient dit, les petites annonces étaient ce qu'il y avait de plus payant dans nos journaux. Une vache à lait. Rappelez-vous la section des petites annonces du *Progrès-Dimanche* qui avait une bonne vingtaine de pages, à l'époque, avec les sections de logements à louer, de maisons à vendre, d'autos à vendre, la section à vendre ou à échanger, divers à vendre, bois à vendre... mettez-en. Tout ce qui se vendait se retrouvait dans notre journal pour 10 \$ ou 20 \$. Prenez l'espace de quatre ou cinq lignes qu'occupait une petite annonce pour 20 \$ et faites le calcul. C'était une mine d'or !

Je me souviens qu'avec l'arrivée de Les Pacs, la section s'est mise à fondre comme neige au soleil. Les premières colonnes à écopier furent celles des autos à vendre.

Il faut bien avouer que la lutte était inégale puisqu'avec Les Pacs, c'était facile, et pour le même prix, on avait accès à un marché provincial. Je l'avais même utilisé pour vendre je ne me rappelle plus trop quoi. La lente agonie des journaux papier a commencé et je ne referai pas l'histoire ici. Maintenant, tout se vend par Internet... même les journaux.

Aujourd'hui, c'est complètement fou, car on a accès à des sites gratuits comme Marketplace et Kijiji. Même Les Pacs est devenu gratuit.

J'irais même jusqu'à dire qu'après les petites annonces des journaux, ce sont les ventes de garage qui ont écopé.

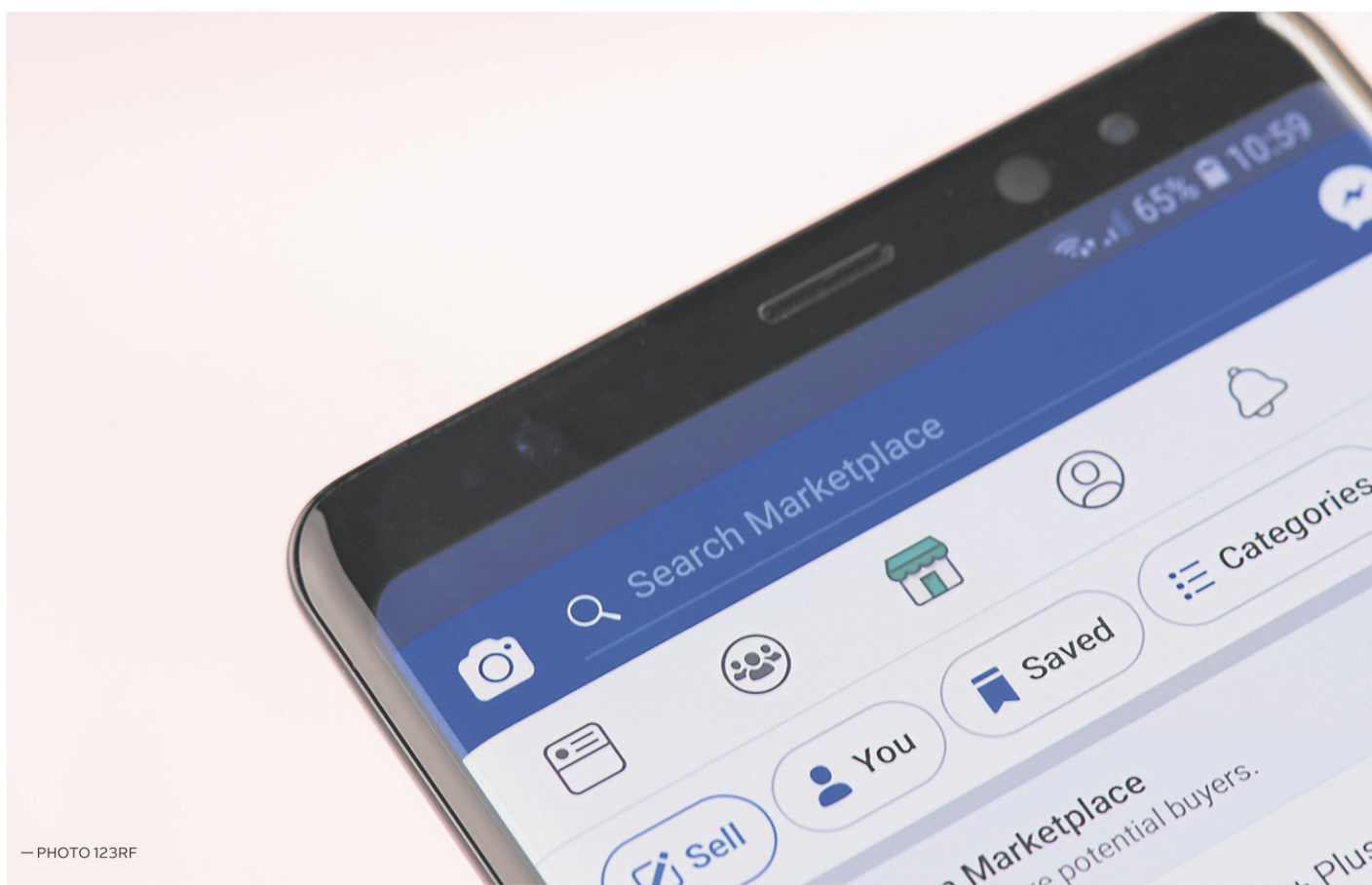
Plus besoin d'accumuler des caisses de cochonneries pour les brader au plus offrant.

Ma blonde est une adepte de Marketplace. Chaque fois, je suis impressionné par la vitesse avec laquelle elle vend n'importe quoi. Des objets dont on ne se sert plus et qui nous embarrassent trouvent preneur pour quelques dollars. Des fois, je suis gêné de voir ce qu'elle peut vendre. Des choses qu'on aurait jetées, mais qui font l'affaire de quelqu'un d'autre. Lorsqu'elle vend, elle donne rendez-vous aux gens sur le stationnement du centre commercial pour que ce soit plus discret. Et ça marche des deux bords, elle-même a trouvé une grosse cafetière espresso automatique comme elle voulait pratiquement neuve à bon prix.

Mais il faut que je la surveille, car des fois, elle me joue des tours. Quand elle décide qu'elle ne veut plus quelque chose, ça disparaît. Mais ça ne veut pas dire que, moi, je veux la vendre ! Et c'est arrivé que je constate la disparition d'objets dont je ne voulais pas me départir.

C'est comme la fois, il y a une vingtaine d'années, où j'avais changé de véhicule. J'avais alors dû acheter de nouvelles roues et des pneus d'hiver neufs. J'avais mis les vieux en vente, car ils ne faisaient pas sur le nouveau véhicule et un gars avait appelé en mon absence... elle lui avait donné mes roues et mes pneus neufs. Je n'ai jamais revu le gars.

NORMAND BOIVIN



—PHOTO 123RF

spiritualité



Photos courtoisie,
CDA

Les gens et la planète avant tout !

Le biologiste et humoriste Boucar Diouf m'avait bien fait rire lorsqu'il avait raconté, dans son émission radiophonique *La nature selon Boucar*, la première séance d'un de ses cours à l'Université du Québec à Rimouski. Le professeur, pour prendre les présences, nommait l'un après l'autre les noms sur sa liste lorsqu'il s'était exclamé « Oh boy » ! Il venait de se buter sur le nom interminable d'un étudiant malgache. L'étudiant en question a traîné longtemps le surnom de « Oh boy » !

UNE LONGUE LISTE DE PROBLÈMES

C'est vrai que les noms malgaches ont quelque peu tendance à être longs. Probablement que je peinerais à prononcer le nom du quartier dont je veux vous parler : Andohatapenaka. Cette banlieue semi-urbaine se trouve dans la zone basse d'Antananarivo, la capitale de Madagascar. Cette grande île de 28 millions d'habitants, située dans l'océan Indien, au large du continent africain, est particulièrement vulnérable aux changements climatiques. Des sécheresses d'une intensité jamais vue auparavant y sévissent depuis quelques années et

la famine frappe durement la population, dont en premier lieu les enfants. La déforestation et le pillage des ressources par des compagnies minières viennent aggraver la situation.

Mais revenons à Andohatapenaka. Paradoxalement, cette zone pauvre et insalubre qui souffre de la sécheresse doit également se protéger des inondations causées par les fortes pluies des cyclones qui s'abattent périodiquement sur le pays. La pratique de l'élevage et de l'agriculture, dont vit la population, devient un casse-tête quotidien. Que faire devant une liste de problèmes aussi longue qu'un nom malgache ?

UNE CONVERSION ÉCOLOGIQUE

Le Conseil de développement d'Andohatapenaka (CDA) a choisi de miser sur une approche à plusieurs facettes : réhabilitation d'une zone contaminée, formation à la résilience, transformation écologique des villages, création de jardins communautaires et familiaux, agriculture urbaine, installation de panneaux solaires, gestion des déchets, lombricompostage et surtout grande mobilisation générale. La liste des projets mis en place est clairement plus longue que le plus long des

noms malgaches ! M^{me} Raharimiadanarivo Irène Marie Arsène témoigne des effets des ateliers et des formations dispensés à la population : « [Ils] ont permis d'identifier les pratiques néfastes à la racine et de faire face aux changements climatiques ». Les résultats des transformations mises en place sont bien apparents dans la vidéo disponible sur la chaîne YouTube de Développement et Paix (<https://youtu.be/UIC-uxD7MHc>). C'est un magnifique exemple d'avant et d'après que je vous invite à aller voir.

LA PLANÈTE ET LES GENS AVANT TOUT

Vous aurez sans doute compris que Développement et Paix (DP), l'organisme de solidarité internationale de l'Église canadienne, est un partenaire du CDA. Ce projet a en outre été réalisé grâce à la participation financière du gouvernement du Québec, dans le cadre de son Programme de coopération climatique internationale, et rejoint les objectifs du Plan pour une économie verte 2030.

Développement et Paix soutient 84 autres projets dans 27 pays à travers le monde. Partout, DP reconnaît les expertises

locales et valorise un vrai partenariat. Il choisit les projets qu'il appuie en fonction de leur capacité à s'attaquer aux causes des problèmes et pas seulement à leurs effets. Depuis quelques années, DP a pris conscience du lien étroit entre la justice écologique et la justice sociale : la course aux profits et l'exploitation éhontée de la nature oppriment tout autant les pauvres que la Terre. Face à ce scandale, DP rappelle qu'il nous faut mettre la planète et les gens avant tout !

La collecte de fonds annuelle de Développement et Paix, le carême de partage, a lieu maintenant, alors que nous cheminons vers Pâques. Les dons provenant de personnes comme vous et moi servent à donner un coup de pouce financier à des organismes locaux qui ne manquent pas d'idées, mais parfois des moyens financiers pour les concrétiser. Vous pouvez faire un don en ligne sur le site de DP (devp.org), lors de la collecte du 3 avril dans votre paroisse, ou envoyer votre chèque au bureau régional (602, rue Racine Est, Chicoutimi, G7H 1V1).

Misaotra anao (merci en langue malgache)!

Anne-Marie Chapleau
Bénévole à Développement et Paix

PLANÈTEVINS



BOIRE AUTREMENT



NATALIE RICHARD
Collaboration spéciale
natalierichardmedia@gmail.com

Ma chronique de cette semaine est inspirée par l'écrivaine Colette à qui les plaisirs du vin ont insufflé un beau texte sur la vigne, publié en 1932 et dont voici un court extrait.

« La vigne, le vin sont de grands mystères. Seule, dans le règne végétal, la vigne nous rend intelligible ce qu'est la véritable saveur de la terre. Quelle fidélité dans la traduction ! Elle ressent, exprime par la grappe les secrets du sol. »

Qu'est-ce qui définit vraiment un vin, sinon son terroir ? À moins qu'il ne soit générique et de fabrication de masse, le vin raconte l'histoire de la terre sur laquelle il a été élevé. Il raconte aussi celle du vigneron attentif à produire la meilleure expression possible de ce que la nature a pu sublimer à la vigne.

Cette semaine, je vous propose donc de boire autrement en sortant de votre zone de confort pour mieux découvrir les secrets de la vigne, un des végétaux les plus anciens du monde.

ESSAYEZ UN VIN PRODUIT EN BIODYNAMIE

1 DOMAINE DE L'ÉCU MUSCADET SÈVRE ET MAINE SCHISTES 2020
19,95\$ • 13 807 102 • 12% • 1,4 g/L • Biodynamie

J'ai été pendant longtemps saturée du Muscadet, au point d'éviter d'en déguster. Heureusement, notre palais évolue et mon plus grand coup de cœur du moment est ce vin délicat et cristallin. Ses notes acidulées se déclinent sur une finale iodée qui donne l'eau à la bouche. À boire en apéro, avec des huîtres ou pour accompagner le crabe des neiges. Cette cuvée est issue de vignes qui prennent racine dans un terroir de schistes, les raisins sont vendangés à la main et vinifiés avec leurs levures indigènes, puis le vin est élevé sur lies en cuve de béton, le tout selon les principes de la biodynamie. **B**

ESSAYEZ UN AUTRE CHARDONNAY

2 HAMILTON RUSSELL VINEYARDS CHARDONNAY WESTERN CAPE 2020
49,50\$ • 11 662 270 • 13% • 1,9 g/L

Le chardonnay est le cépage le plus polyvalent qui soit et il peut s'adapter à plusieurs types de sols et de climats, ce qui fait que son goût sera différent selon sa provenance et la façon dont il est vinifié. Voilà pourquoi on ne



Cette semaine, je vous propose de boire autrement en sortant de votre zone de confort pour mieux découvrir les secrets de la vigne, un des végétaux les plus anciens du monde.

— PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, NATALIE RICHARD

peut pas affirmer : « Je n'aime pas le chardonnay. » Il faut trouver le chardonnay qu'on aime. Pour plusieurs, c'est le Chablis, grâce à l'expression de *minéralité* incroyable du terroir kimméridgien qui compose les sols de la région. Celui-ci provient d'Afrique du Sud où il fait beaucoup plus chaud qu'en Bourgogne. Mais en dégustant ce vin parfaitement boisé, complexe et plein de vivacité, aux notes de lime et de poire, on comprend qu'il est issu d'un climat frais et océanique, celui de l'appellation Hemel-en-Aarde, qui se traduit littéralement par « paradis sur terre ».

ESSAYEZ UN CÉPAGE PEU CONNU

3 EL ENEMIGO LOS PARAISOS MENDOZA 2016
22,20\$ • 14 504 701 • 13,5% • 2,5 g/L

Le bonarda est un cépage natif d'Argentine qui donne des vins puissants et bien tanniques, aux notes de figue et de prune, souvent teintées de cardamome et même de graphite. Des vins parfaits pour accompagner les viandes grillées sur charbon de bois.

Celui-ci est élaboré par le top vigneron argentin Alejandro Vigil à partir de vieilles vignes de 90 ans et offre une vinosité d'une souplesse et d'une finesse incroyable qui perdure en longueur.

ESSAYEZ UN VIN ROUGE DU QUÉBEC

4 VIGNOBLE RIVIÈRE DU CHÊNE PHÉNIX 2020
20,05\$ • 12 445 074 • 12,5% • 4,6 g/L

Si vous hésitez encore, vous serez convaincu par le millésime 2020 du Phénix, vinifié à partir de frontenac rouge (36%), pinot noir (32%) et marquette (32%), puis élevé 11 mois en barriques de chêne majoritairement françaises et en partie américaines. Le vin est généreux, juste assez boisé et très bien équilibré. Parfait pour accompagner nos mijotés du printemps et des fromages à pâte ferme comme Alfred le Fermier et le fromage Oka aux champignons.

ESSAYEZ UN NOUVEAU CABERNET SAUVIGNON

5 LOST PEAK CABERNET SAUVIGNON COLUMBIA VALLEY
19,95\$ • 14 880 045 • 14% • 2,4 g/L

Une autre découverte coup de cœur, ce cabernet sauvignon de l'État de Washington est d'une *buvabilité* extraordinaire. À la fois soyeux et riche en fruits, sur une fraîcheur bien équilibrée par des notes torréfiées en finale. Un vin idéal pour vos premiers BBQ. À votre santé!

B BIO

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nartdevivre ou sur mon site natalierichard.com

BIÈRES



Les goûts de l'érable et de la bière font bon ménage. — PHOTO 123RF

LES BIÈRES À L'ÉRABLE



PHILIPPE WOUTERS
philippe.wouters@lescoops.ca

C'est le temps de l'année où je vous propose des bières à l'érable disponibles au Québec. En voici cinq à découvrir.

SCOTCH ALE À L'ÉRABLE — RUISSEAU NOIR — 7,5%

Une base de bière sucrée et de l'érable, le mix parfait pour vous offrir une belle expérience. Pas trop amère (20 IBU), elle accompagne bien le repas typique de cabane à sucre, soit sur un accord de résonance — avec le sucre d'érable —, soit sur un accord de contraste — avec les marinades.

MAPLEHURST — COATICOOK — 5,5%

Chaque année, cette ambrée à l'érable est brassée par la micro-brasserie de Coaticook. On ne tombe pas dans l'excès de sucre. Elle aussi n'est pas très houblonnée (20 IBU) et moins alcoolisée que la Scotch Ale du Ruisseau Noir.

TIRE-TOÉ UNE BÛCHE — BRASSEURS DU MONDE — 9%

Vous cherchez une bière à l'érable riche en alcool, en sucre et à l'amertume modérée? Même si elle est sucrée, son houblonnage offre un équilibre qui permet de rendre le tout équilibré. À boire avec du jambon à l'érable ou, pourquoi pas, le faire cuire avec?

HEDLEYVILLE — LA SOUCHE — 9%

Rares sont les brasseries qui proposent une bière au sirop d'érable — directement de l'érablière de la brasserie. La Souche nous invite à

découvrir cette Wee-Heavy assez riche et ronde qui plaira aux amateurs et amatrices de bières à l'érable sans compromis.

AMBRÉE À L'ÉRABLE — ÎLE D'ORLÉANS — 6%

Une autre bière à l'érable qui présente des notes subtiles de sucre d'érable sur des céréales pas trop caramélisées. Le corps n'est donc ni trop sucré ni trop amer (16 IBU). De quoi bien commencer le brunch à la cabane à sucre. Saviez-vous qu'il existe des cabanes à sucre « apportez votre bière »?

ÉQUINOXE DU PRINTEMPS — DIEU DU CIEL — 9,1%

Je vous en avais promis cinq, mais je ne peux m'empêcher de vous parler de cette grande dame des bières à l'érable. Toujours aussi élégante derrière son assise sucrée et alcoolisée et ses doses d'érable agréables à chaque gorgée. Vendue en 4-pack, elle se boit pendant toute la saison des sucres, avec un p'tit sucre à l'érable...

MONSIEUR COCKTAIL



— PHOTO ANNIE FERLAND

POISSON D'AVRIL!



PATRICE PLANTE
Collaboration spéciale

Pour le poisson d'avril, j'ai eu envie de vous proposer une version moderne en y ajoutant une limonade maison faite d'aloès, de jus de citron et d'eau pétillante (donc beaucoup plus légère en sucre). Je me suis amusé à réaliser la recette en formule « punch », dans un bol qui rappelle un petit aquarium à poissons. Santé!

Punch du lagon bleu

INGRÉDIENTS

- 11/2 tasse de vodka
- 1/3 tasse de curaçao bleu
- 1/2 tasse de boisson à l'aloès
- 1/2 tasse de jus de citron
- 11/2 tasse d'eau pétillante
- Basilic et bonbons bleus en forme de poisson (pour décorer)

PRÉPARATION

- 1 Dans un bol à punch, ajouter tous les ingrédients, sauf l'eau pétillante.
- 2 Remplir le bol de glace et remuer à l'aide d'une cuillère en bois.
- 3 Ajouter l'eau pétillante.
- 4 Décorer de feuilles de basilic et de bonbons-poissons.

Nous avons tous dans notre esprit un souvenir vif de ce fameux cocktail rafraîchissant et bleu comme le ciel des Caraïbes: le Blue Lagoon. Qu'on y ait goûté dans un vieux bar tiki ou sur une plage du Sud, il est intéressant de savoir que le cocktail est apparu avant le film du même nom.

Selon toute vraisemblance, le Blue Lagoon — originalement composé de vodka, de curaçao bleu et de limonade — a été créé par le bartender Andy MacElhone (le fils du fameux Harry MacElhone), dans les années 1960, au Harry's New York Bar à Paris.

Dans sa forme originelle, il était mélangé au shaker et réalisé avec de la limonade très acide. C'est de loin la version que je préfère, car dans sa forme contemporaine en barbotine, le cocktail perd beaucoup en étant trop froid et trop dilué. Sans mentionner la quantité exagérée de sucre que l'on doit ajouter à tous les cocktails « frozen », puisque le froid intense masque la perception du sucre.

TOIT&MOI

LARRY HODGSON
Collaboration spéciale

L'année 2022 sera une année marquante pour l'horticulture partout au Canada, car le pays au complet célébrera l'Année du jardin.

Sous le thème «Vivre la vie du jardin», on demande à tous les jardiniers du pays, qu'ils soient amateurs ou professionnels, de participer à cet événement qui se poursuivra jusqu'au 30 décembre. Doivent aussi s'impliquer les sociétés d'horticulture, les jardins publics, les chroniqueurs horticoles, les éducateurs et tous ceux qui touchent, de près ou de loin, le jardinage dans leur travail ou leur passe-temps.

Le gouvernement du Canada a donné son appui au projet avec une déclaration unanime de la Chambre des communes le 23 mars dernier pour reconnaître l'Année du jardin 2022, et ce, dans le «but d'honorer le riche patrimoine du jardin du Canada et de célébrer notre culture contemporaine du jardin.» Elle souligne aussi le centenaire du secteur canadien de l'horticulture ornementale, marqué par le 100^e anniversaire de l'Association canadienne des pépiniéristes et des paysagistes.

Ça prend bien le jardinage pour mettre tous les partis politiques d'accord sur un seul sujet!

DES JARDINS QU'IL VAUT LA PEINE DE PARTAGER

«La culture du jardin au Canada est en train de se transformer», déclare Michel Gauthier, directeur général du Conseil canadien du jardin. «Notre paysage et notre météo permettent la création de jardins uniques au monde. Récemment, nous avons constaté une augmentation du nombre de Canadiennes et de Canadiens qui ravivent leur relation avec les plantes par le biais de jardins comestibles, de jardins d'intérieur, de jardins autochtones et plus encore.»

En effet, le Canada connaît une vague d'intérêt sans précédent pour le jardinage. Les restrictions COVID nous ont poussés à nous concentrer sur les activités autour de la maison et aux activités plus près de la nature, et c'est le jardinage qui a été le grand gagnant. D'après le sondage Nanos réalisé pour le Conseil canadien du jardin en février 2022, plus des trois quarts (86 %) des Canadiens veulent vivre dans une ville respectueuse des jardins qui appuie l'aménagement de jardins et le jardinage.

En 2022, plantez des fleurs rouges en l'honneur des

C'EST L'ANNÉE DU JARDIN!

Année du jardin
Year of the Garden
2022



travailleurs de première ligne et en souvenir des personnes qui ont perdu la vie pendant la pandémie.

«Nous avons reçu un soutien extraordinaire», déclare Alexander Reford, président du Conseil canadien du jardin et directeur des Jardins de Métis. «Au cours des semaines et des mois à venir, les Canadiennes et les Canadiens auront l'occasion de célébrer notre culture unique du jardin. Nous les invitons premièrement à planter du rouge au jardin en l'honneur des travailleurs de première ligne, en souvenir des personnes qui ont perdu la vie pendant la pandémie, et afin de démontrer leur fierté pour le jardin canadien.»

L'ACTIVITÉ PROÉMINENTE AURA LIEU À QUÉBEC

La ville de Québec est bien placée pour profiter de cette activité pan-canadienne, car c'est dans cette ville qu'aura lieu l'événement phare de toute l'année : les Mosaïcultures internationales de Québec, qui se tiendront au parc Bois-de-Coulonge du 24 juin au 10 octobre. Ils amèneront chez nous des touristes avides de beaux jardins de toutes les provinces et territoires ainsi que de l'étranger. Il faut que nos parcs, nos jardins publics et nos propres jardins soient prêts.

QUE POUVEZ-VOUS FAIRE?

Tout au long de l'Année du jardin 2022, il y aura de nombreuses façons de «Vivre la vie de jardin» et de faire une différence. Vous pouvez participer à une ou plusieurs activités de l'Année du jardin 2022, notamment :

- Visitez un et même plusieurs jardins publics cette année.
- Inscrivez votre jardin en tant que Jardin Célébration 2022.
- Célébrez les Journées du jardin du 11 au 19 juin et la Journée nationale du jardin le 18 juin 2022.
- Plantez du rouge et affichez votre fierté dans votre jardin.
- Célébrez les Héros du jardin de votre communauté.
- Célébrez votre Municipalité amie du jardin.
- Encouragez Un jardin pour chaque école.
- Découvrez encore plus d'expériences pendant l'Année du jardin.



DERRIÈRE LA SCÈNE

L'Année du jardin 2022 est organisée par le Conseil canadien du jardin avec l'appui de Québec Vert, l'association représentant les professionnels de l'horticulture du Québec, et de l'Association canadienne des pépiniéristes et des paysagistes, l'Association des architectes paysagistes du Canada, Garden Centres Canada, Collectivités en fleurs et Les Fleurons du Québec, et de ses commanditaires fondateurs : Scotts Canada, Premier Tech et Proven Winners. Et moi? Je partage déjà ma joie de collaborer avec cet événement méritoire depuis plusieurs mois et ainsi ai été nommé ambassadeur de l'Année du jardin!

Info : Visitez la page web de l'Année du jardin (www.anneedujardin.ca) ou suivez ses activités sur Facebook ou Instagram.

1 Cette année, visitez un jardin ou deux, comme le Jardin de Métis avec son magnifique jardin des azalées. — PHOTO LOUISE TANGUAY, JARDIN DE MÉTIS

2 et 3 L'année 2022 est dédiée à la célébration du jardinage au Canada. — PHOTO ISTOCK, ANNÉE DU JARDIN 2022 ET 123RF/MRM4

**INSPI
RATION**

LE FARMHOUSE S'INVITE À LA CUISINE



1

Le style *farmhouse* par sa douceur, sa nostalgie et son côté champêtre nous ramène aux vacances à la campagne et à la détente que celles-ci procurent. Il s'agit d'un beau mélange entre le contemporain et le rustique, s'agencant à plusieurs décors. Tendance depuis quelque temps, avec ses notes charmantes de bois et ses teintes naturelles de blancs, ce style apporte de la chaleur à la maison et la rendant ainsi plus accueillante. Si vous cherchez à avoir un look plus *farmhouse* dans votre cuisine sans faire de gros changements voici des accessoires pour vous inspirer.

SARA BROUSSEAU

2



1 Napperon en paille tressée.
- MODE CHOC

2 Assiette en porcelaine.
- H&M HOME

3 Cocotte ovale.
- LE CREUSET

4 Crémier et sucrier blanc
avec motif.
- EUGÈNE ALLARD

5 Plateau de service en
acacia.
- BOUTIQUE KOZY

6 Grand plateau rond cané.
- SIMONS

7 Beurrier Heirloom.
- ROSE BON BON

8 Pichet beige collection
Rustique.
- BOUTIQUE LA PETITE
CAMPAGNE

3



4



8 Pichet beige collection
Rustique.
- BOUTIQUE LA PETITE
CAMPAGNE

5



6



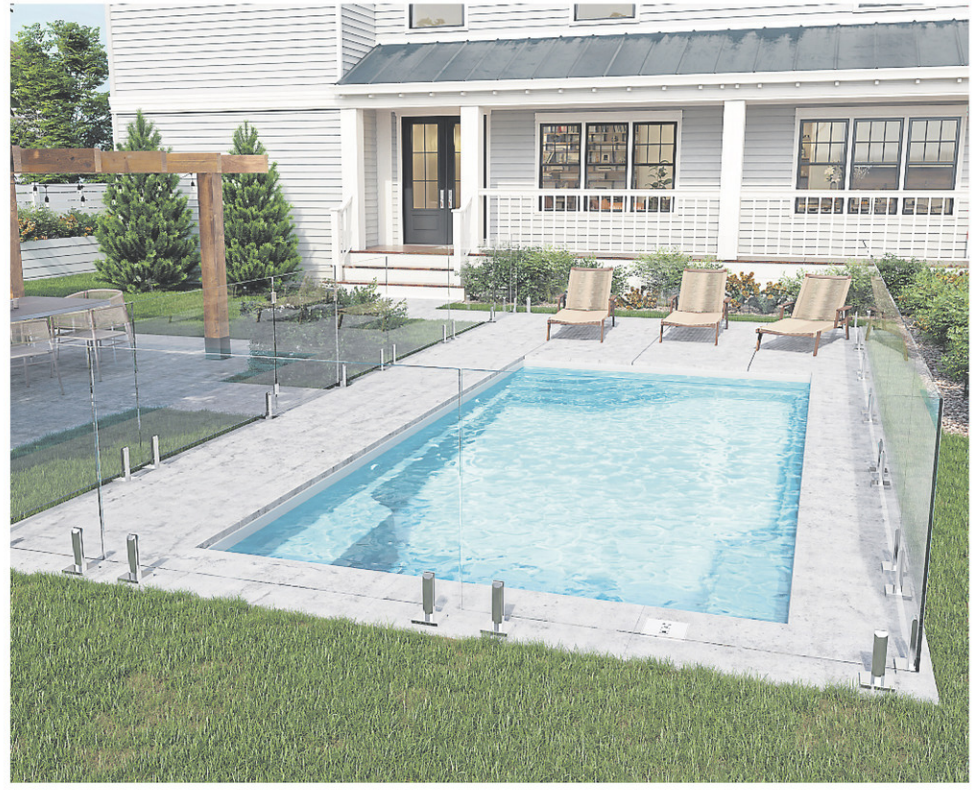
7

8





La conception des piscines creusées Mova est à l'avant-garde des normes environnementales. – PHOTO COURTOISIE



La surface de l'eau des piscines Mova est douce, lisse et lustrée, l'entrée à l'eau est donc sécuritaire. – PHOTO COURTOISIE

PISCINES MOVA

TROIS MODÈLES EXCLUSIFS MAINTENANT DISPONIBLES CHEZ CLUB PISCINE SUPER FITNESS

SARA BROUSSEAU
sbrousseau@lequotidien.com

Nouvellement partenaire de
l'entreprise québécoise Piscines

Mova, Club Piscine Super Fitness annonce l'ajout de trois modèles exclusifs de piscines creusées en fibre de verre à son offre de produits. Cette initiative s'inscrit dans le souhait de la compagnie

d'accroître sa collaboration avec des entreprises du Québec.

Les piscines creusées Mova se démarquent par leur style contemporain en fibre de verre comportant de nombreux avantages en matière de confort, de durabilité et de sécurité. L'installation, ainsi que l'entretien, simple et rapide, sont également des atouts attrayants pour ces produits fabriqués à Drummondville.

Division de Fibre Design, une entreprise spécialisée dans la conception et la fabrication de composantes industrielles en composites, Piscines Mova compte sur l'expertise d'une équipe composée d'ingénieurs et de techniciens spécialisés.

Les trois modèles de piscines creusées offerts chez Club Piscine Super Fitness se distinguent par leur teinte grise, « loup sauvage », nuance propre aux piscines Mova. Celle-ci rehausse la couleur de l'eau, tout en illuminant la cour extérieure. En plus, par leur conception réfléchie et un procédé d'isolation bien choisi, ces bassins maintiennent l'eau à une température agréablement chaude plus longtemps, permettant de se

baigner aussi au printemps et à l'automne.

Le taux élevé de fibre de verre dans les piscines creusées, grâce à la technologie MOVAMAX, permet une forte solidité de la structure. D'ailleurs, l'absence de joints offre une étanchéité à toute épreuve. Cette méthode de fabrication,

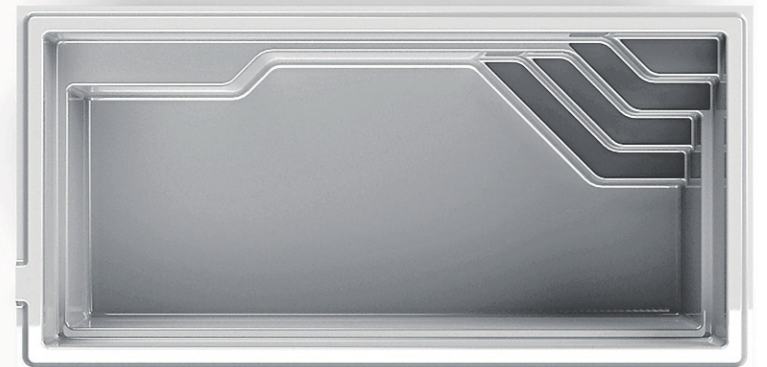
exclusive à Mova et écoresponsable, a su faire ses preuves.

Alors que le fort engouement pour les piscines est encore bien présent sur le marché, il est tout de même possible d'acheter l'un des trois modèles de Mova présentement et de pouvoir en profiter cet été.

NOUVEAU PRIX! 279 000\$

ARVIDA : 2756, rue Lesage
Très grande maison de 7 chambres et deux salles de bains complètes. Garage de grandeur 18 x 24. Très bien située à Arvida.

Proprio Direct
Marie-Eve Rathé Courtier immobilier résidentiel
418 817-4933
marieratte@hotmail.com



Les piscines sont faites de fibre de verre, les rendant très solides et étanches. – PHOTO COURTOISIE

LE CREUSET

CHAMBRAY: UNE NOUVELLE COULEUR TOUT EN DOUCEUR



PHOTO COURTOISIE

SARA BROUSSEAU

sbrousseau@lequotidien.com

Une nouvelle teinte fait son entrée chez Le Creuset, soit Chambray, un bleu ardoise doux contenant des nuances de gris et un bouton doré. Cette nouveauté, tout en étant simple et paisible, projette une certaine allure qui apportera une belle touche luxueuse printanière à la cuisine.

S'inspirant du tissu dont elle tire son nom, Chambray, rappelle le confort d'une chemise soyeuse, en plus de représenter le savoir-faire des artisans. La nouvelle couleur, s'ajoutant aux douze couleurs de l'offre canadienne, se retrouvera sur une gamme sélecte d'articles Le Creuset, comme des cocottes, des poêles en fonte, un sous-plat, ou encore un plat à rôtir.

« Cette toute récente couleur est naturellement chic. Grâce à sa texture riche et à son éclat vibrant, Chambray déploie une élégance qui lui permet de s'agencer à n'importe quelle palette. De plus, les articles portant cette couleur sont surmontés d'une audacieuse pièce dorée, comme s'ils arboraient un fard à lèvres saisissant ou un foulard stylé. Cette teinte s'agence avec tout et passe facilement de la cuisinière à la table, peu importe le décor », peut-on lire dans un communiqué émis par la compagnie.

Il est possible de se procurer les produits sur le site LeCreuset.ca et chez les détaillants de la marque.



PHOTO COURTOISIE

Nos courtiers ont un regard expérimenté pour vos yeux!



 Mélissa GAGNON 418 557-6635 mgagnon@lavoieaucarre.com	 Michel GAGNON 418 812-5071 gagnon.michel@live.ca	 Cyndie GAUTHIER 418 590-3390 cgauthier.immobilier@gmail.com	 Jean-Roch GIRARD 418 818-8484 jrochgirard@hotmail.com	 Marie-Audrey GIRARD 418 376-4580 magirard1@gmail.com	 Michel GIRARD 418 698-9199 mick.girard@hotmail.com	 François GOBÉIL 418 290-2490 francois.gobeil@viacapitale.com	 Lynda GRAVEL 418 290-3849 lyndagravel@outlook.com	 Michelle JEAN 418 820-5769 mich.jean@videotron.ca	 Marie-Josée GRENON 418 812-9660 grenonmariejosee@gmail.com		
 Hélène LAVOIE 418 693-4293 helene.lavoie@lavoieaucarre.com	 Jacques LAVOIE 418 557-4293 jacques.lavoie@lavoieaucarre.com	 Jean-Michel LAFONTAINE 418 376-1952 jmlafontaine@lavoieaucarre.com	 André LESSARD 418 690-6765 alessard2106@gmail.com	 Réjean MARTIN 418 815-2320 rejean.martin@qc.aira.com	 Sylvin PERREAULT 581 668-6202 sperreault@viacapitale.com	 Claude POTVIN 418 815-1114 claud-potvin@sympatico.ca	 Kevin POTVIN 418 812-6677 kevinpotvin@hotmail.com	 Jean-François POTVIN 418 550-4848 jfpotvin@viacapitale.com	 Jean-Marc PRINCE 418 812-1777 jeanmarcprince777@gmail.com	 Nadine SÉNÉCHAL 418 820-5643 nadinesenechal@hotmail.com	 André SIMARD 418 690-6996 simard.andre@videotron.ca
 Camil SIMARD 418 818-3523 c_simard@videotron.ca	 Guy SIMARD 418 550-6561 guy@equipesimard.ca	 Pierre-Olivier SIMARD 418 550-5136 po@equipesimard.ca	 Richard SIMARD 418 820-0976 rsimard@digicom.qc.ca	 Hélène TALBOT 418 944-1251 helene.talbot@bell.net	 Denise TRDINA 418 557-5556 dtrdina@viacapitale.com	 Bertrand TREMBLAY 418 818-8858 btremblay@videotron.ca	 Chantale TREMBLAY 418 668-9551 chantale551@gmail.com	 Daniella TREMBLAY 418 290-3871 daniella8001@hotmail.com	 Hélène TURGEON 418 590-1818 helenturgeon@videotron.ca	 Linda TURGEON 418 540-0575 lindaturgeon2000@hotmail.com	 Lisa-Marie TREMBLAY 418 817-1990 lissamarietremblay@live.ca
 Serg TREMBLAY 418 693-4011 sergtremblay@viacapitale.com	 Réjean AUBRY 418 591-3131 courtier@rejeanaubry.com	 André BILODEAU 418 695-1240 acb@fbreop.ca	 Denise BLANCHETTE 418 820-6277 deniseblanchette1@hotmail.com	 Brenda BOVIN 418 376-4057 brenda.bovin12@gmail.com	 Marylène BOVIN 418 944-9533 mboivin@viacapitale.com	 Audrey BOLDUC 418 812-2286 audreybolduc@hotmail.com	 Louis BRODEUR 418 590-3422 lbrodeur@viacapitale.com	 Chen CHEN 418 550-5501 cchen@viacapitale.com	 Sara CORMIER 418 817-6419 sara.cormier@live.ca	 Andrée CÔTE 418 720-2486 andree.cote1@hotmail.com	 Jérôme CÔTE 418 818-2411 jeromecote@viacapitale.com
 Jean-Philippe CÔTE 418 815-4780 jean-philippe.cote@fbreop.ca	 Marc-André DESBIENS 418 817-5333 marcandredesbiens7@hotmail.com	 Jonathan DESJARDINS 418 817-3306 jonthandesjardins703@hotmail.com	 André DUBÉ 418 818-6677 andredube76@hotmail.com	 Éric DUBÉ 418 815-0545 edube@viacapitale.com	 Marc DUBOIS 418 812-6004 courtiermarc@gmail.com	 Carl DUCASSE 418 540-7976 cdcasse@viacapitale.com	 Michel DUFOUR 418 818-4747 dufomic@hotmail.com	 Vicky DUFRESNE 418 818-2987 vdufresne@viacapitale.com	 Cynthia GAGNÉ 418 321-0044 cynthiagagne1@hotmail.com	 Guyline GAGNON 418 540-4830 guylinegagnon1@gmail.com	 Josée GAGNON 418 541-0528 jgagnon@viacapitale.com



viacapitalesaglac.com

plein air

RANDONNÉES DU QUÉBEC: S'IMMERGER DANS LE TERRITOIRE

**ISABELLE
PION**

CHRONIQUE

isabelle.pion@latribune.qc.ca



SORTIE PRENDRE L'AIR

Des kilomètres et des kilomètres de marche, Frédérique Sauvée en a beaucoup au compteur. En Europe comme ici au Québec. Avec l'expérience cumulée au fil des ans, elle nous fait découvrir *Les longues randonnées du Québec: 25 parcours de deux jours et plus pour sévader en toutes saisons*.

Après avoir quitté la France et s'être installée au Québec en 2009, la journaliste spécialisée en plein air et voyage a rapidement apprivoisé notre territoire, notamment avec le guide *Ulysse Randonnée pédestre au Québec 2014*. Elle collabore d'ailleurs à plusieurs titres du genre.

« Au fil de mes reportages, surtout via *Espaces*, j'ai commencé à faire de la randonnée sur un week-end ou trois jours. Je me suis dit: c'est autre chose! J'aimais vraiment cette plongée, cette immersion totale dans la nature sur plusieurs jours. Je me suis mise à faire des longues randonnées... Il y a eu la Chilkoot Trail (Yukon-Alaska), la North Coast Trail (sur l'île de Vancouver), le GR 20 dernièrement (en Corse). Après être allée un peu partout, je me suis dit: il y en a tellement ici aussi, au Québec. Je me suis davantage intéressée aux grandes randonnées mythiques, comme la Traversée de Charlevoix, le Sentier international des Appalaches (SIA), les Sentiers de l'Estrie, que j'ai faits en section (...) Ce qui m'a encore plus plu dans ce bouquin, c'est de découvrir des sentiers méconnus, de nouveaux sentiers. »

SUGGESTIONS ET CONSEILS

« J'ai apprivoisé le territoire et maintenant, je rentre dedans », image celle qui échafaude une kyrielle de plans.

Vous avez vu cette scène dans *Wild*, où l'actrice Reese Witherspoon s'écroule avec son trop lourd bagage à l'aube de son périple sur la Pacifique Crest Trail?

La rédactrice en chef du magazine *Vie en montagne* donne quelques trucs afin d'éviter les erreurs de débutant.

« Ça demande un peu plus de préparation, mais c'est un peu comme un voyage. Ça se prépare, tu en rêves des mois à l'avance. Pendant le voyage, c'est incroyable. En plus, tu ressens les bienfaits plusieurs jours après... »

— Frédérique Sauvée

« Ça demande un peu plus de préparation, mais c'est un peu comme un voyage. Ça se prépare, tu en rêves des mois à l'avance. Pendant le voyage, c'est incroyable. En plus, tu ressens les bienfaits plusieurs jours après... »

Dans son guide, elle propose un éventail de possibilités: certaines plus contemplatives comme le Circuit de l'Abbaye des Cantons-de-l'Est, ou des percées en secteur plus sauvage, comme la Traversée du Philosore de la

Le sentier Le Fjord est l'un des coups de cœur de Frédérique Sauvée.

— PHOTO FOURNIE,
FRÉDÉRIQUE SAUVÉE





Vallée
Bras-du-Nord.

Elle a parcouru plusieurs des tronçons, certains en partie.

« Il y en a plein que j'aimerais faire en totalité, comme le sentier de la Matawinie. C'est infini, il y a trop de choses à explorer... »

D'autant plus qu'actuellement, Frédérique explore le vaste terrain de jeu qu'est la Colombie-Britannique. La jeune femme a décidé de vivre à fond la vie de nomade numérique, et elle a posé ses pénates à Vancouver, après avoir parcouru le Canada en voiture.

« J'avais déjà fait un tour du côté de Vancouver en 2013 et j'avais laissé une partie de mon cœur là-bas. Je m'étais juré que j'y retournerais, pas juste en vacances... »

Cette touche-à-tout, qui aime le kayak et le vélo, découvre aussi un tout autre contexte pour vivre la rando dans le royaume des grizzlys et même des cougars. « Je me rends compte qu'au Québec, on est vraiment bien quand on randonne! On a un peu moins de contraintes. Il faut être préparés pour les animaux, c'est sûr, mais ici, c'est une question de survie. »

Suggestions, questions, commentaires? Écrivez-moi à isabelle.pion@latribune.qc.ca
Suivez-moi sur Instagram à [isabelle.pion](https://www.instagram.com/isabelle.pion)



1 Frédérique Sauvée, autrice du livre *Les longues randonnées du Québec: 25 parcours de deux jours et plus pour s'évader en toutes saisons*.

— PHOTO FOURNIE, ANNE-MARIE COMTE

2 Le circuit de l'Abbaye, dans les Cantons-de-l'Est, fait partie des suggestions de Frédérique Sauvée. — PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE, ROBERT SKINNER

3 On retrouve une des plus importantes densités d'orignaux dans le parc régional Massif du Sud, suggéré par l'auteure pour sa Grande boucle. — PHOTO 123RF

DES PARCOURS COUPS DE CŒUR...

POUR LES PAYSAGES

« Le sentier Le Fjord. Et même, pour tout! Il est vraiment dans mon top-3. Pour les paysages, ça, c'est sûr: on randonne sur les crêtes du fjord tout le temps. Mais aussi pour les sites de camping et les refuges, les vues sont incroyables. L'arrivée à Tadoussac est magnifique... J'ai beaucoup aimé le sentier des Caps de Charlevoix. Pour les vues sur le fleuve... J'aime bien quand même tout ce qui a une vue sur l'eau. Ces deux-là sont vraiment géniaux. »

POUR LE DÉPAYSEMENT

« Les Sentiers entre Vents et Marées (aux Îles de la Madeleine) sont vraiment chouettes. En plus, ils peuvent se faire à la journée ou par section. »

POUR LA DIFFICULTÉ

« J'aime beaucoup la Grande boucle du parc régional du Massif du Sud. C'est deux jours, c'est vraiment court, mais ça grimpe! Ça monte sur le mont Magloire et puis on termine par le mont Chocolat. Il y a du dénivelé, mais on a des super beaux points de vue. C'est quand même un parc qui, après tant d'années, n'est pas si connu. Je trouve que c'est une super belle initiation. »

EN HIVER

L'Escapade boréale dans le parc national d'Aigüebelle. « C'est la seule qui se fait uniquement en hiver. C'est à visiter quand même! La vie de refuge en hiver est très chouette. En plus, c'est super reculé. On ne peut pas être déçus. »

ISABELLE PION

QUELQUES CONSEILS

MARCHER AVEC DES BÂTONS

« L'utilisation des bâtons est très importante. Pour la rando sur plusieurs jours avec un sac à dos qui pèse facilement plus de 15 kilos, c'est très important pour l'équilibre, le poids, soulager le dos, pour descendre... »

VOYAGER LÉGER

« C'est difficile: les débutants vont toujours surcharger leur sac. Je me souviens sur la Chilkoot Trail, j'étais avec une guide. Elle nous a fait étaler tout le contenu sur une bâche et elle nous a fait réduire de moitié le sac à dos. C'était dur de renoncer. Ça c'est pas mal, de faire des randos avec des guides. Ça coûte plus cher, mais c'est riche en enseignement. » ISABELLE PION

le petit PMAG.

UNE SEMAINE D'ACTU



ÈVE TESSIER-BOUCHARD

Coopérative nationale de
l'information indépendante

Tu veux toujours en savoir plus sur le monde qui t'entoure? Chaque samedi, nous te présentons les nouvelles les plus intéressantes de la semaine, publiées par notre équipe sur le Canal Squat, un bulletin de nouvelles quotidien offert sur le site Web jeunesse de Télé-Québec. À lire et à voir dans le journal, dans l'appli et sur notre site Web!

TOUTE UNE
HISTOIRE
SUR UNE
MAMAN
EN TRAIN
D'ALLAITER!



PHOTO 123RF/SOLOWAY

SCUAT lcs Connexion

LCS - Le canal Squat
LCS te propose des informations et des nouvelles de l'actualité, produites par de vrais journalistes pour de vrais curieux!

+ m'abonner

Accueil Vidéos Vérifié! Guerre en Ukraine Élections fédérales Élections américaines



GUERRE EN UKRAINE : POUR TE TENIR AU COURANT DES DERNIERS DÉVELOPPEMENTS!

Si tu souhaites être informé(e) chaque jour de ce qui se passe dans le monde et plus particulièrement au sujet de la guerre en Ukraine, nous t'invitons à venir sur le site du Canal Squat. En t'inscrivant, tu feras partie d'une communauté de 7662 jeunes (on est précis hein?) qui sont curieux et

curieuses comme toi et qui s'informent et échangent au sujet de l'actualité.

L'équipe des Coops de l'information produit chaque jour des nouvelles spécialement pour les 8-12 ans. Tu peux y lire sur l'actualité et y donner ton avis également! Il y a même un onglet qui regroupe toutes les nouvelles

concernant le conflit en Ukraine. Passe le mot à ton enseignant(e) et à tes parents! C'est une source fiable! En fait, deux sources fiables... Télé-Québec et tes Coops de l'information!

Le canal Squat : [squat.
telequebec.tv/
lcs-le-canal-squat](https://squat.telequebec.tv/lcs-le-canal-squat)

Il y a une dizaine de jours, une femme s'est fait interdire d'allaiter son enfant en public au Centre Eaton, à Montréal. Les agents de sécurité lui ont demandé de plutôt allaiter dans la salle d'allaitement du centre commercial. La maman a par la suite reçu beaucoup de soutien sur les réseaux sociaux.

Isabelle Côté est maman d'un bébé de 4 mois, qu'elle allaite. Cela veut dire qu'elle le nourrit au sein. En visite au Centre Eaton, elle s'est assise sur un banc devant un magasin pour nourrir son enfant. Des agents de sécurité du centre commercial lui ont alors demandé de cesser ou d'aller le faire dans une salle d'allaitement. Il s'agit d'un endroit conçu pour ça et à l'abri des regards.

Isabelle a d'abord été très surprise de leur réaction, puis elle s'est énervée. Rapidement, elle s'est sentie stressée par tous les regards qui étaient tournés vers elle. La maman a alors écrit une publication sur Instagram pour expliquer la situation. Elle a reçu beaucoup de soutien, mais d'autres ont également commenté que pour allaiter en public, les mamans devraient couvrir leur bébé et leur sein.

Après avoir avisé le service client du Centre Eaton, elle a décidé de déposer une plainte à la Commission des droits de la personne.

POURQUOI ÇA DÉRANGE?
Ce n'est pas la première fois

qu'une situation comme celle-ci se déroule au Québec. Des mamans ont connu ça parfois au restaurant, à la piscine, ou dans d'autres magasins/centres commerciaux.

Allaiter en public n'est pas accepté par tout le monde, et provoque parfois des regards désapprobateurs. Certaines personnes sont gênées de voir une maman sortir son sein en public pour nourrir son bébé, et pensent que c'est quelque chose qui devrait se faire discrètement, voire en privé.

QUE DIT LA LOI?

La loi autorise les femmes à allaiter en public.

La directrice du Centre Eaton a d'ailleurs expliqué que cette situation était isolée, et que le centre commercial encourageait l'allaitement en public dans toutes les aires communes, comme le dit la Charte des droits et libertés. Elle a également rencontré le personnel de sécurité pour lui faire part de la position de Centre Eaton à ce sujet. **PAR CHEYENNE OGOYARD, JOURNALISTE STAGIAIRE**



ANNONCE D'UN MONUMENT LGBTQ2+. POURQUOI?

Le 24 mars dernier, Ottawa a dévoilé l'apparence du monument national pour honorer les communautés LGBTQ2+. Il devrait être construit d'ici 2025 et coûter 8 millions de dollars.

> LGBTQ2+, QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE?

LGBTQ2+ est le sigle pour représenter les personnes lesbiennes (des femmes attirées par d'autres femmes), gaies (des hommes attirés par d'autres hommes), bisexuelles (des personnes attirées par les hommes et par les femmes), transgenres (personnes dont le genre ne correspond pas au genre qui leur a été donné à la naissance), queers (personnes dont l'orientation ou l'identité sexuelle ne correspond pas à ce qui est attendu) et bispirituelles (personnes autochtones qui ont un esprit masculin et un esprit féminin). Le + représente d'autres identités qui ne sont

pas mentionnées dans le sigle.

Il peut y avoir plusieurs variantes du sigle.

> LE MONUMENT

Les architectes paysagistes qui ont imaginé le monument se sont inspirés d'un « nuage sous l'effet d'un coup de tonnerre ». L'intérieur est en mosaïque argentée qui rappelle un nuage orageux et une boule disco.

Il comportera une plateforme d'observation avec vue sur Ottawa et sur la rivière des Outaouais. Il y aura également une scène, pour des manifestations ou des spectacles, une aire de repos, un jardin d'herbes aromatiques et un cercle de guérison. Le cercle de guérison est une manière de rendre hommage aux Autochtones, qui se rassemblent en cercle dans un but de guérison.

Les architectes ont conçu le monument après avoir discuté avec des membres de la



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

communauté LGBTQ2+, incluant des personnes autochtones.

> POURQUOI CONSTRUIRE UN MONUMENT LGBTQ2+?

À partir des années 1950, beaucoup de personnes issues de la communauté LGBTQ2+ ont perdu leur emploi en raison de

leur identité sexuelle. C'est de la discrimination.

Ce monument a donc été imaginé pour rendre hommage à ces personnes, et pour se souvenir de l'histoire de l'homophobie et de la transphobie au Canada. L'homophobie est le rejet, la peur ou la haine des personnes homosexuelles et la transphobie

est la même chose contre les personnes transgenres.

Un bâtiment ne réparera bien sûr pas tout le tort commis, mais c'est un beau geste pour démontrer que le gouvernement accepte et supporte maintenant les personnes dans leurs choix identitaires et sexuels. **PAR CHEYENNE OGOYARD, JOURNALISTE STAGIAIRE**



PAUSE LECTURE : MIEUX COMPRENDRE LES RÉFUGIÉS!

Cette semaine, nous te proposons des livres sur les réfugiés, car plusieurs familles ukrainiennes s'installeront bientôt dans notre pays pour fuir la guerre. Ces familles auront besoin de chacun de nous afin de se sentir accueillies. Pour cela, que dirais-tu si on cherchait ensemble à mieux comprendre ce par quoi ils sont passés?

Depuis quelques jours, tu peux te procurer le livre *Seuls* (La courte échelle). Il raconte l'histoire de Patricia, Afshin et Alain : trois adolescents qui ont dû quitter leur famille, leurs amis et leur pays pour fuir la guerre. À travers les pages de ce récit magnifiquement illustré, tu découvriras le témoignage poignant, mais lumineux, de ces trois enfants qui ont dû surmonter d'innombrables obstacles pour se construire une vie meilleure. Nous



te conseillons aussi de regarder le documentaire portant le même nom sur le site de Télé-Québec.

Dans *Réfugiés* (Scholastic), tu découvriras aussi l'histoire de trois jeunes, dont Mahmoud, un adolescent qui a dû fuir la Syrie en 2015. Laisant tout derrière eux, Mahmoud et sa famille ont demandé l'asile et obtenu le statut de réfugié en Grèce. Tu te demandes ce que veut dire « demander l'asile »? Consulte l'album *Les réfugiés et les migrants* (Scholastic). Tu y apprendras plusieurs choses.

Pour mieux comprendre les sentiments qui habitent les gens qui doivent laisser une vie entière derrière eux pour se construire une vie meilleure ailleurs, découvre *Bagages* (La Bagnole). Les courts poèmes de ce livre, rédigés par de jeunes immigrants, résonneront longtemps en toi.

> UNE IMAGE VAUT MILLE MOTS

L'album *Tu me prends en photo* (Les 400 coups) est très

touchant puisqu'il t'amène au cœur de la guerre où un photographe tente de capturer des images de guerre. À travers les pages du livre, tu seras témoin de sa rencontre avec une jeune victime de la guerre à qui tout a été arraché. Ce livre fera naître en toi plusieurs réflexions.

L'album *Méditerranée* (Gallimard) te propose quant à lui un voyage à travers le rêve d'un monde meilleur d'une fillette qui sera avalée par les vagues de la Méditerranée (Gallimard). Si cet album illustre bien les dangers que doivent affronter les migrants, l'album *L'enfant qui n'avait jamais vu une fleur* (La Bagnole) raconte plutôt l'histoire d'une jeune fille qui, habitant un camp de réfugiés depuis sa naissance, verra une fleur pour la première fois de sa vie. Cet album évoque avec force la puissance de l'espoir. Parions qu'il te donnera envie, à ton tour, de faire fleurir la vie des réfugiés ukrainiens qui s'installeront près de chez toi! **PAR KIM NUNÈS**



C'EST PLATE... QU'EST-CE QU'ON FAIT ?



PHOTO 123RF/MARCBRUXELLE

Va à la cabane à sucre!

C'est la saison des cabanes à sucre! Si tu ne connais pas encore cet endroit typiquement québécois, imagine un mélange de restaurant et d'érablière où on récolte le sirop d'érable pour ensuite le servir dans de copieux repas. C'est si bon, le sirop d'érable! Encore plus quand c'est servi en tire sur la neige (que tu manges après l'avoir enroulée avec un bâtonnet). À cela s'ajoute souvent un menu gourmand fait de soupe aux pois, d'œufs, de fèves au lard, de saucisses, de crêpes, de pommes de terre rôties, etc. Miam! Après, tu peux aller t'amuser à l'extérieur et te promener en forêt. Pour trouver une cabane à sucre, consulte tes parents ou demande-leur d'en chercher une sur le site Web erabledici.ca. FRANCIS HIGGINS

Mots d'enfants

Francis entre en vitesse chez sa grand-mère, qui est sa voisine:

« Grand-mère, j'ai peur, il y a un grand vent qui me suit partout! »

— Francis, 5 ans



FAITES-NOUS RIRE

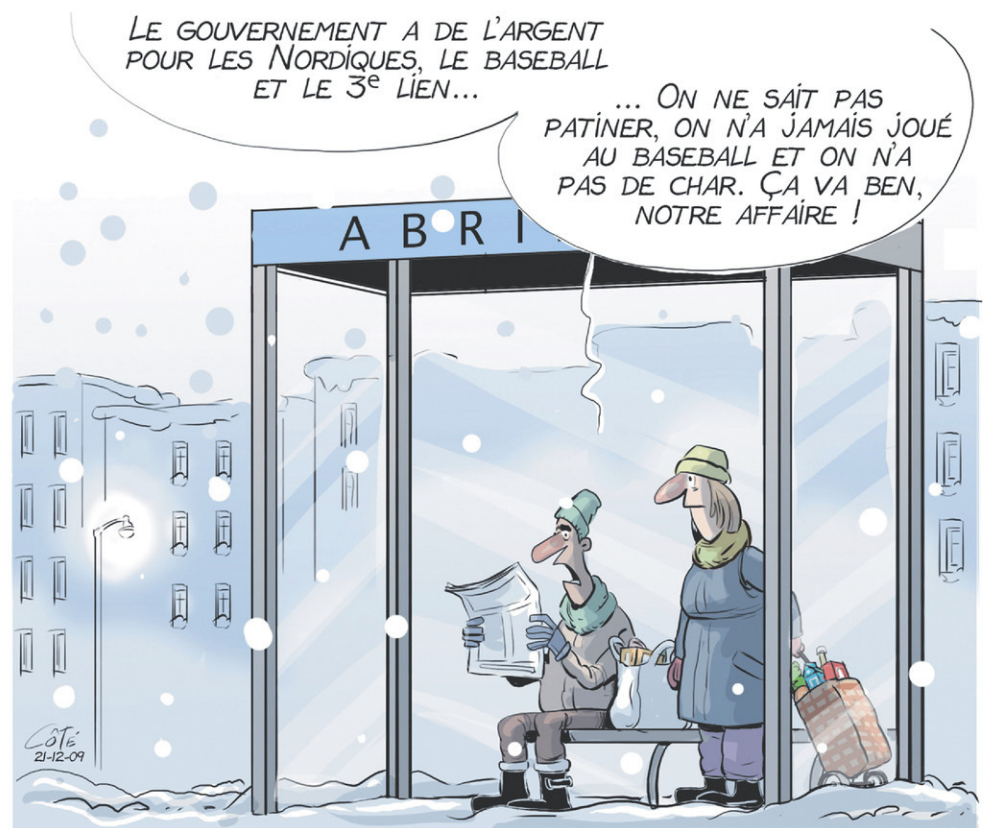
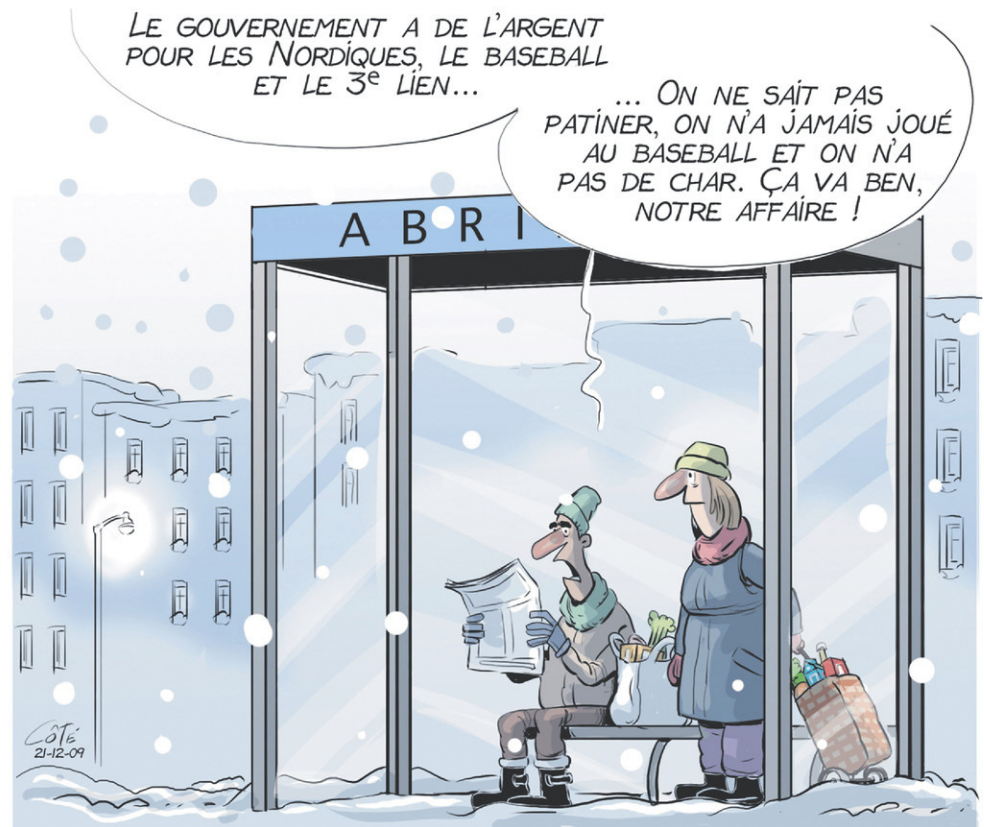
Partagez les blagues et les phrases craquantes de vos enfants, en indiquant leur nom et leur âge, à lemag@lesoleil.com

« Papou, j'ai un cadeau pour ta fête. Maman m'a dit que c'est un secret, mais il y a des chandelles dessus... »

— Agathe, 31/2 ans

LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



- ❶ Une des fenêtres des bâtiments de gauche
- ❷ Un des sourcils de l'homme
- ❸ Le cèleri dans le sac d'épicerie
- ❹ La gansse sur une des bottes de l'homme
- ❺ La couleur du foulard de la femme
- ❻ Un flocon de neige en haut à droite
- ❼ L'ajout d'un flocon de neige en haut à gauche